

**ANNALES**

DE LA

**SOCIÉTÉ BOTANIQUE**

DE LYON

Paraissant tous les trois mois

---

TOME XX (1895)

---

NOTES ET MÉMOIRES

---

COMPTES RENDUS DES SÉANCES



**SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ**

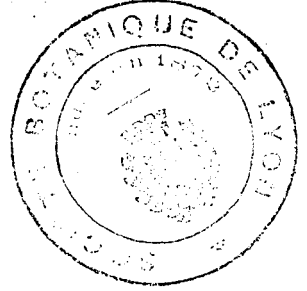
AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

---

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38.

---

1895



et de *Taxus baccata*. La première de ces constatations n'a rien de surprenant, le Figuier Sycomore ayant été, de tout temps, abondant en Egypte, et son bois étant bien connu comme employé dans ce pays à des usages variés. Il n'en est pas de même de la détermination du bois d'If, dont la présence dans une sépulture de la XII<sup>e</sup> dynastie constitue une découverte très importante pour l'histoire de l'Egypte antique, car elle paraît démontrer l'existence, à cette époque reculée, de relations commerciales entre l'Egypte et l'Asie, relations considérées comme très douteuses jusqu'à présent.

L'If, en effet, ne semble pas avoir jamais pu croître sur les bords du Nil, et la région la plus rapprochée où il se développe naturellement et d'où il a pu être importé en Egypte est le Taurus de Cilicie.

M. CONVERT présente quelques Morilles (*Morchella esculenta*) récoltées dans la vallée de Tassin (Rhône). On en distingue deux variétés, la blonde et la brune, toutes deux sont très précoces et ne se rencontrent qu'au printemps, aussitôt après la fonte des neiges.

M. le D<sup>r</sup> BLANC fait passer trois cladodes de *Ruscus Hypoglossum*.

Il fait remarquer, vers le milieu d'une des faces de ces lames foliiformes, qui sont en réalité des rameaux aplatis, la présence d'une petite feuille aiguë, à l'aisselle de laquelle se développent les fleurs et les fruits, comme on le voit sur les échantillons présentés.

---

#### SÉANCE DU 30 AVRIL 1895

---

PRÉSIDENTE DE M. VIVIAND-MOREL.

La Société a reçu :

Revue horticole des Bouches-du-Rhône; XLI, 488. — Revue scientifique du Bourbonnais; 88. — Bulletin de la Société botanique de France; XLII, 1. — Revue scientifique du Limousin; 28. — Malpighia; IX, 1-3. — Bulletin de la Société des sciences naturelles de l'Ouest; V, 1. — Bulletin

de la Société des amis des sciences et arts de Rochechouart; IV, 6. — Bulletin de la Société botanique des Deux-Sèvres; 1894. — Mission scientifique au Mexique et dans l'Amérique centrale : mollusques terrestres et fluviatiles, feuilles 62-82 (envoi du ministère).

M. BEAUVISAGE fait passer deux échantillons des bois provenant des cercueils de l'ancienne Égypte dont il nous a parlé dans la précédente réunion, en même temps que des spécimens authentiques de bois d'If et de Figuier Sycomore; il est facile, même à l'œil nu, de constater entre les uns et les autres des ressemblances superficielles, quoique l'examen microscopique soit nécessaire pour identifier les bois avec certitude.

M. BEAUVISAGE rend compte d'une nouvelle visite qu'il vient de faire à la Société des sciences naturelles de Tarare. Le samedi 20 avril, il a fait subir un examen de botanique aux petites filles qui suivent le cours organisé par la Société et professé par M<sup>lle</sup> Revaud; il a obtenu de plusieurs d'entre elles d'excellentes réponses, et les a félicitées ainsi que leur institutrice.

Le soir du même jour, il a assisté à une séance de la Société, et sur la demande qui lui en a été faite, il a donné quelques conseils relatifs à la détermination des plantes.

Le lendemain, dimanche 21 avril, eut lieu une herborisation aux Sauvages; plusieurs de nos collègues, entre autres MM. Convert et Gent, et M<sup>lle</sup> Renard, avaient répondu à l'invitation de la Société de Tarare. Au cours de cette promenade, M. Beauvisage fit remarquer une ligne de démarcation très nette entre deux zones de végétation, caractérisées, l'une par le Buis et l'Hellébore fétide, l'autre par le Genêt à balais; il put constater, sur la carte géologique, que cette ligne de démarcation correspondait exactement à la limite entre l'affleurement du calcaire carbonifère et celui des roches granitoïdes siliceuses.

M. BOULLU montre des spécimens d'*Asperula longiflora* Waldst. et Kit., et il rappelle que MM. Perrier et Songeon ont décrit une espèce très voisine de celle-ci et qu'ils ont nommée *Asp. Jordani*. D'après la description donnée par MM. Perrier et Songeon, il ne semble pas facile de distinguer leur Aspérule de celle de Waldstein et Kitaibel. En effet, l'*Asp. Jordani* ne diffère de *Asp. longiflora* que par les caractères suivants : fleurs plus grandes, pédicelles plus courts, feuilles plus courtes, plus larges

et moins aiguës, tiges plus basses, terminées par des cymes plus serrées.

MM. Saint-Lager et N. Roux ont vainement essayé de discerner dans la localité même de Tignes (Savoie), où ont été cueillis les spécimens décrits par MM. Perrier et Songeon, une espèce qu'on puisse légitimement séparer de *Asp. longiflora*. Nos collègues croient que MM. Perrier et Songeon ont inconsciemment, et de bonne foi, trié sur le terrain les individus qui avaient les fleurs les plus grandes, en même temps que les feuilles les plus courtes et les cymes les plus serrées.

M. SAINT-LAGER ajoute que quatre botanistes très expérimentés, MM. Arvet-Touvet, Chaboisseau, Didier et Faure, n'ont pas réussi mieux que lui à faire une application exacte des *plus* et *moins* de la diagnose ci-dessus mentionnée, puisque les plantes distribuées par eux à la Société dauphinoise d'échange, sous le nom de *Asperula Jordani* (n° 2,910 Savoie, et 2,910 bis Hautes-Alpes), sont en réalité, d'après MM. Perrier et Songeon, des spécimens d'*Asp. longiflora*.

M. PRUDENT fait passer des dessins et des photographies des Diatomées suivantes récoltées dans la Saône à Collonges (Rhône) en janvier 1894, par M. Riel :

Amphora ovalis.	Fragilaria construens.
Cymbella cymbiformis.	Nitzschia linearis.
Navicula radiosa.	— sigmoidea.
Pleurosigma attenuatum W. Sm.	— (Grunovia) tabellaria Grün.
Gomphonema acuminatum.	Synedra ulna.
— olivaceum Lyngb.	Diatoma vulgare.
Cocconeis placentula.	— anceps.
Cymatopleura elliptica.	Campylodiscus noricus.
— solea Bréb.	Surirella biseriata.
— — var. apiculata.	Melosira varians.

M. le D<sup>r</sup> BLANC continue ses présentations de roches. Il montre en particulier des échantillons de sel gemme, gypse, calcaire magnésien, anthracite, lignite, limonite, etc., qui, quoique peu communes, peuvent cependant avoir une certaine influence sur le développement de quelques espèces.

M. BLANC fait circuler un bel échantillon de *Polyporus lucidus*.